

# La Vierge Marie

*Peinture paysanne de Dalécarlie*

Elle descend dans les prés à Sjugarebyn,  
C'est une petite paysanne au teint de fleur  
d'amandier  
Comme la fleur d'amande et d'églantier, loin des  
routes et des villages,  
Où jamais l'on ne marche, où jamais la poussière ne  
se lève.  
Sur quels sentiers as-tu marché, que le soleil ne te  
brûle pas ?  
Qu'as-tu rêvé, Marie, dans ton jeune cœur ? Qu'as-  
tu senti  
Pour que ton sang ne brûle pas comme celui des  
autres ?  
Une étrange lueur entoure tes cheveux nus  
Et ton front est semblable à l'arc de la lune  
Lorsque, au-dessus des coteaux de Dalécarlie, elle  
marche blanche et penchée  
Luisant à travers le prunellier en fleurs.

Voici que le vent du soir apporte sa fraîcheur au pré  
des ancolies  
Et les jaunes clochettes des lys sonnent l'angélus et  
la paix ;  
C'est à peine si le cheval du pré hennit, si l'agneau  
du parc bêle ;  
C'est à peine si l'on entend pépier les nids  
d'hirondelles et les bosquets.  
Maintenant les jeunes Dalécarliens vont par  
couples ;

Mais toi, élue entre toutes et désirée par tous,  
Pourquoi vas-tu donc si seule et si pensive ?  
Tu es comme la jeune fille revenant de sa première  
    communion  
Et qui, le cœur ému, veut veiller dans la nuit de la  
    Pentecôte  
Pour penser à nouveau aux paroles entendues  
Et pour se souvenir du miracle qu'elle a goûté.  
Reviens, reviens, Marie, car il est tard.  
Ta mère s'inquiétera si tu te promènes seule.  
Tu es jeune et frêle comme la branche du saule  
Et dans la forêt erre l'ours qui frappe.

La rose que tu tiens, n'est-ce pas ta seule  
    protection ?  
Un ange te l'apporta d'un jardin bienheureux,  
Ainsi tu peux marcher sur les serpents et les épines.  
Oui, le rayon de lumière qui dans le crépuscule  
Descend du ciel et brille sur le lac,  
Si tu voulais, en épouse de Dieu,  
Tu pourrais emprunter ce pont de lumière  
Pour aller, ce soir même, au paradis.

Erik Axel KARLFELDT.

Traduit par C. G. Bjurström et A. Mathieu.

Recueilli dans *Anthologie de la poésie suédoise*,  
choix, traduction, introduction et notes  
par Jean-Clarence Lambert, Seuil, 1971.

[www.biblisem.net](http://www.biblisem.net)